

et pourquoi aurions nous tort de penser que nous vivrions toutes et tous plus heureux dans un monde égalitaire ?

Au cours de l'Assemblée Générale des Nations Unies du 25 septembre, de grands engagements ont été pris par les Etats pour améliorer le sort des populations avec l'adoption de [17 objectifs de développement durable](#) pour les 15 ans à venir. Malheureusement, comme le souligne la [Coalition des femmes post 2015](#) qui a suivi de près le processus, l'égalité entre les sexes et la participation des femmes, si elles sont bien mentionnées, ne sont toujours pas au CENTRE de tous les efforts de mise en œuvre pour le développement et la paix durable et équitable.

Ceux qui décident pour nous -très majoritairement des hommes- ne considèrent toujours pas l'égalité comme un objectif prioritaire et incontournable et semblent penser que la planète peut très bien s'en passer.

Pourtant, si nous prenons l'exemple désastreux de notre belle région méditerranéenne, tout prouve que continuer pareil en faisant des ajustements de façade nous mène tous droit au mur.

L'accumulation de situations catastrophiques, depuis quelques années, a fini par se muer en cyclone qui emporte avec lui tous les riverains de la Méditerranée et leur certitude étrange qu'ils n'ont pas grand-chose à voir les uns avec les autres.

Nous sommes entraîné-es aujourd'hui dans une valse funeste, cycle incessant de destruction et de souffrance, auxquelles ne sont apportées que des solutions techniques et de court terme. Et rarement généreuses.

Des millions de personnes ont dû se mettre en marche pour fuir la sécheresse, la misère, la répression, la torture, la guerre et se réfugient là où elles espèrent que la vie sera possible. Elles se déplacent dans leur pays ou vont encore plus loin, ailleurs en Méditerranée: par millions en Tunisie, au Liban, en Egypte, en Turquie et par centaines de milliers en Grèce, en Croatie, en Italie, en Espagne et en France...

Là, ceux qui demandent à vivre libérés de la terreur et de la violence rencontrent les autres, habitants de terres plus paisibles, arc-boutés sur leur porte, cherchant à tout prix à leur bloquer l'entrée, pris de peur à leur tour de voir leur petit monde bouleversé.

Alors que ce petit monde tranquille est foncièrement injuste et participe amplement à la sécheresse, la misère, la répression, la torture, la guerre dans la région par ses choix économiques, écologiques et politiques. Et exhale un tel mal-être que des milliers de ses jeunes en partent pour aller persécuter, sous couvert de mission religieuse, les habitants des pays d'en face, déjà martyrisés... et alimenter le tourbillon de la valse funeste...

Nous qui nous trouvons dans l'œil du cyclone, sommes convaincues qu'il est le résultat de la trop faible participation des femmes aux prises de décision et à la gestion des affaires publiques.

Notre monde inégalitaire prouve tous les jours son absurdité, pourquoi ne pas tenter de bâtir un monde égalitaire, pour changer ?

Caroline Sakina Brac de la Perrière

RÉSULTAT DU CONCOURS PHOTO 2015 « CELLES QUI FONT DES VAGUES... »

Sous le marrainage de Nathalie Baye



La Liberté au cœur du peuple", Rabat

1^{er} prix : Mohamed El Hamzaoui (France)

Dans les mouvements qui secouent la société marocaine d'aujourd'hui, les femmes sont souvent aux avant-postes. Libre de ses mouvements et de son habillement, cette jeune femme revendique pour toutes une liberté qu'elle incarne vis-à-vis des parents, des frères et des traditions.

300 participant-es d'Albanie, Algérie, Bosnie, Chypre, Croatie, Egypte, Espagne, France, Israël, Italie, Liban, Maroc, Monténégro, Libye, Palestine, Portugal, Serbie, Slovaquie, Tunisie, Turquie.

2 RÉCOMPENSES POUR LE FFMED !

Nous sommes fières de vous annoncer que le Fonds pour les Femmes en Méditerranée a reçu la Médaille de la Ville de Paris par la Mairie du XVe arrondissement en récompense de l'action des femmes qui contribuent à promouvoir le vivre-ensemble, et le Prix France-Algérie 2015 de l'Excellence au Féminin, qui récompense des femmes qui s'illustrent dans leur domaine de compétence et qui contribuent à travers leur action à rapprocher la France et l'Algérie, les Français et les Algériens.

DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE 2015, NOUS AVONS PU SOUTENIR UNE VINGTAIN D'ASSOCIATIONS QUI ŒUVRENT À ...

COMBATTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES



La **Ligue Démocratique des Droits des Femmes de Ouazazate**, créée en 2001, a pour mission de contribuer à la lutte contre la violence fondée sur le genre et à favoriser le respect des droits des femmes en offrant aux femmes victimes de violence ou de discrimination l'accueil et l'accompagnement nécessaires. **L'Incubatrice d'Entrepreneures Sociales et Solidaires** est un projet consistant à accompagner des groupes dans la mise en œuvre de projets d'économie sociale et solidaire.



La **Coalition pour un Index sur la sécurité des femmes (Women's Security Index Coalition)** créée en 2010 à Haïfa, rassemble des organisations féministes juives et palestiniennes autour de la sécurité des femmes en Israël. Le projet vise à intégrer **l'Index sur la sécurité des femmes dans les plaidoyers et les programmes des ONG et des décideurs politiques** et à sensibiliser la population sur les problèmes de sécurité concernant les femmes.



Fondée en 2011 à Giza, **Mazid of freedom** cherche à renforcer les capacités et à sensibiliser la société sur les droits humains fondamentaux comme réponse aux enjeux de développement. Le projet de **Club des femmes** pour la lutte contre les violences basées sur le genre vise les femmes des villages pauvres de Gizeh. Il s'agit d'apporter aux femmes victimes de violences existantes un soutien psychologique et une aide juridique.



Le **Centre pour les Initiatives Civiles Porec** créé en 1992, promeut les droits humains et la citoyenneté. Grâce à une allocation pour son **fonctionnement**, son équipe peut apporter une protection directe aux personnes dont les droits humains ont été violés, et plus particulièrement des femmes victimes de violences.



L'association **Nova Zena (Nouvelle Femme)** a été fondée en 2014, à Semizovac. Sa mission est l'autonomisation économique des femmes vulnérables. Le projet **Prévention de la violence domestique à travers l'autonomie économique** des femmes consiste à

organiser des cours d'anglais et des cours d'informatique à des femmes vulnérables issues de milieu rural et dont les familles sont touchées par les problèmes sociaux graves.

TISSER DES RÉSEAUX



L'Association **Close to Adolescents**, fondée en 2014 à Tirana, a pour mission la protection des droits des adolescents, plus spécialement des filles. La **création du réseau des organisations de femmes de la région de Kombinati** renforcera ces groupes qui travailleront sur les problèmes sociaux spécifiques à leur aire géographique.

RENFORCER L'AUTOONOMIE FINANCIÈRE ET ÉMOTIONNELLE



L'association **Taytamates**, créée en 2013 à Aït Kalla, région enclavée du Maroc, met en place son **Club des femmes** en construisant son propre local et organisant des ateliers pour l'alphabétisme, la génération de revenus avec le tissage de tapis et l'apprentissage de l'informatique, afin de lutter contre les inégalités et les violences envers les femmes.

Créée à Aït Ourir en 2008, l'Association **Tafoukte pour le développement et la réhabilitation féminine** vise à encourager l'autonomisation économique des femmes et leur émancipation. Le projet intitulé **Autonomisation économique des femmes pour libérer leur parole et les doter du pouvoir pour lutter contre les discriminations** consiste à développer un atelier de production de tapis pour un groupe de femmes artisanes qui suivront en parallèle des cours d'alphabétisation et de sensibilisation aux droits des femmes puis à organiser la commercialisation de leur travail.



Fondée en 2012 au Caire, **Hatshepsut – Foundation for Development and Human Rights** œuvre dans les communautés isolées. Le projet **Al Mastaba (plateforme) pour accroître l'engagement des femmes dans le développement local** a trois volets : 1. le renforcement de capacités des facilitatrices sur comment appréhender les inégalités de genre au niveau local, 2. la mise en place de groupe de paroles pour que les femmes s'engagent dans la gouvernance locale, 3. le plaidoyer auprès des autorités autour de questions prioritaires.

DÉFENDRE LA LIBERTÉ D'AIMER



L'association **Kaos GL** créée en 1994 à Ankara, encourage les personnes lesbiennes, gays, bisexuels et trans à adhérer à se réaliser afin de contribuer au développement de la paix et du bien-être collectif ainsi qu'au développement de leur propre vie personnelle, sociale et culturelle. Le réseau a reçu des fonds pour **développer les questions féministes**.

FAIRE ENTENDRE LES VOIX DES FEMMES



La **Coordination de la Marche Mondiale des Femmes 13 PACA** est un relais régional de la Marche Mondiale des Femmes, lancée en 1998 aux USA, un mouvement mondial d'actions féministes rassemblant des organisations de la base pour éliminer les causes qui sont à l'origine de la pauvreté et de la violence envers les femmes. Elle a organisé, sur le chemin de la marche européenne de la Turquie au Portugal 2015, une **rencontre euro-méditerranéenne des associations du pourtour de méditerranéen** intitulée « Femmes face aux extrémismes ».

Les Ami-es de l'égalité est l'association qui gère 50/50 magazine, un site d'informations original, concernant l'égalité des droits entre les femmes et les hommes. 50/50 publie notamment des informations sur les femmes méditerranéennes ainsi que sur nos associations partenaires.

* Pour connaître l'ensemble des projets visitez la page information de notre site www.medwomensfund.org

... ET NOUS AVONS ORGANISÉ

UNE RENCONTRE DE RÉFLEXION STRATÉGIQUE DES ASSOCIATIONS DE FEMMES DES QUARTIERS DÉFAVORISÉS DE GRANDES VILLES DE FRANCE, LES 20 ET 21 JUIN 2015, À PARIS

L'idée de cette rencontre était de soutenir l'énergie positive et la détermination des femmes qui s'engagent dans ce qui est souvent nommé «les territoires abandonnés de la république» après les attentats contre Charlie Hebdo.

Les 20 représentantes de 15 associations de Cergy, Dole, les Hauts de Seine, Gennevilliers, La Courneuve, Le Blanc-Mesnil, Lyon, la Castellane, Montreuil, Paris, Saint-Ouen et Saint-Denis qui se rencontraient pour la plupart pour la première fois, ont échangé sur leurs expériences, souvent

similaires, et décidé d'élaborer une stratégie collective afin de sortir de leur isolement. Les discussions se sont conclues sur la nécessité d'interpeller les politiques sur la précarité des associations de femmes qui ont un rôle de charnière dans un climat social de plus en plus tendu, mais aussi sur l'importance de travailler en réseau et de développer une culture féministe ouverte, inclusive pour faire face aux mouvements mortifères et dangereux que sont le racisme et l'islamisme.



UNE RENCONTRE DE RÉFLEXION STRATÉGIQUE DES FEMMES ENGAGÉES POUR LES DROITS DES FEMMES EN LYBIE

les 29 et 30 mai 2015 à Tunis, avec l'aide de l'organisation Développement pour soutenir les jeunes et les femmes et du Réseau Euro-Méditerranéen des Défenseurs des Droits Humains.

14 des 20 invitées seulement ont pu y participer en raison des conditions de circulation très difficiles. Elles venaient de Tripoli, Benghazi, Tobrok, Misrata, Garian, Zouara, Wadi Al Shati Sebha et également du Caire ou de Londres.



11 organisations étaient représentées : Organisation libyenne des juges; le réseau « Ma constitution me protège » ; Union des femmes de Eshati ; Changement de la jeunesse et le premier Forum des femmes ; Organisation de la plateforme des droits ; Organisation pour les femmes et les enfants de Taletlymas ; Développement pour soutenir les jeunes et les femmes ; Nos parents, association pour la charité et humanitaire ; La voix du Droit- l'organisation des femmes libyennes ; Centre de développement des capacités des femmes libyennes ; Darsaf / UNICEF Association des Amis du monde entier.

Après une journée d'analyse de la situation, les femmes présentes ont identifié parmi les questions prioritaires et les besoins pour les droits des femmes en Libye, 2 priorités sur lesquelles se mobiliser collectivement : obtenir une constitution incluant les droits des femmes et un soutien international pour les organisations de femmes (financier, formations, logistique, matériel).

La question de la sensibilisation des femmes sur leurs droits soulevée par toutes comme une des priorités est prise en compte dans les deux priorités convenues.

ET DEUX SESSIONS DE LA FORMATION FÉMINISTE EN INTELLIGENCE COLLECTIVE

au Maroc, en mars où 20 jeunes femmes de 18 à 33 ans ont participé à la dernière session intitulée « construire et créer ensemble ». Elles venaient de 10 différentes locations (villes/villages : Casablanca, Rabat, Taroudante, Aït Kalla, Aït Ourir, Toundoute, Fes, Meknes, Azilal, Beni Mellal) 7 associations différentes (Fondation Ytto, Association Tafoukte, Association Taimatine, Association Aït Ouati Titrit, Association de Solidarité féminine pour le développement rural, Association Itran pour le développement et la famille, Womenchoufchouf).

Et en Tunisie en septembre où la première session « se rencontrer et se reconnaître » a rassemblé 21 jeunes femmes âgées de 20 à 35 ans venant de 18 associations différentes de Tunis (7), Jenduba, Gafs (2), Sfax (2), Mednine, Ariana, Sousse (2), Korba, Kasserine (2), Ben Arous, Sidi Bouzid, Kairouan.



■ 113 ORGANISATIONS DE FEMMES ET LGBTI EN TURQUIE

se sont rassemblées le 1^{er} septembre afin de lancer un appel destiné à la fois à l'armée turque et au PKK pour un retour immédiat aux négociations de paix. « Cessez de chercher qui a raison ou qui a tort, cessez de blâmer ceux qui ont commencé » et, ARRÊTEZ tout simplement! » avid.org/fr/node/4219

■ LE TRIBUNAL DES FEMMES

(Women's Court – Zenski Sud) événement de grande importance pour les femmes de l'ex Yougoslavie

auquel le FFMed a participé a eu lieu à Sarajevo, en Bosnie, du 7 au 10 mai 2015. Cette cour de justice alternative est le résultat d'une collaboration de plus de 5 ans de 10 organisations de femmes venant de toute l'ex-Yougoslavie (Serbie, Bosnie, Kosovo, Croatie, Monténégro, Macédoine) qui a impliqué plus de 200 organisations de femmes ou de la société civile dans plus d'une centaine de villes de la région dans sa mise œuvre. Le Tribunal a réuni plusieurs centaines de femmes de toute la région des Balkans dont celles d'Albanie et de Slovénie. Modèle féministe de justice transitionnelle par et pour les femmes d'ex-Yougoslavie, il a offert une tribune aux

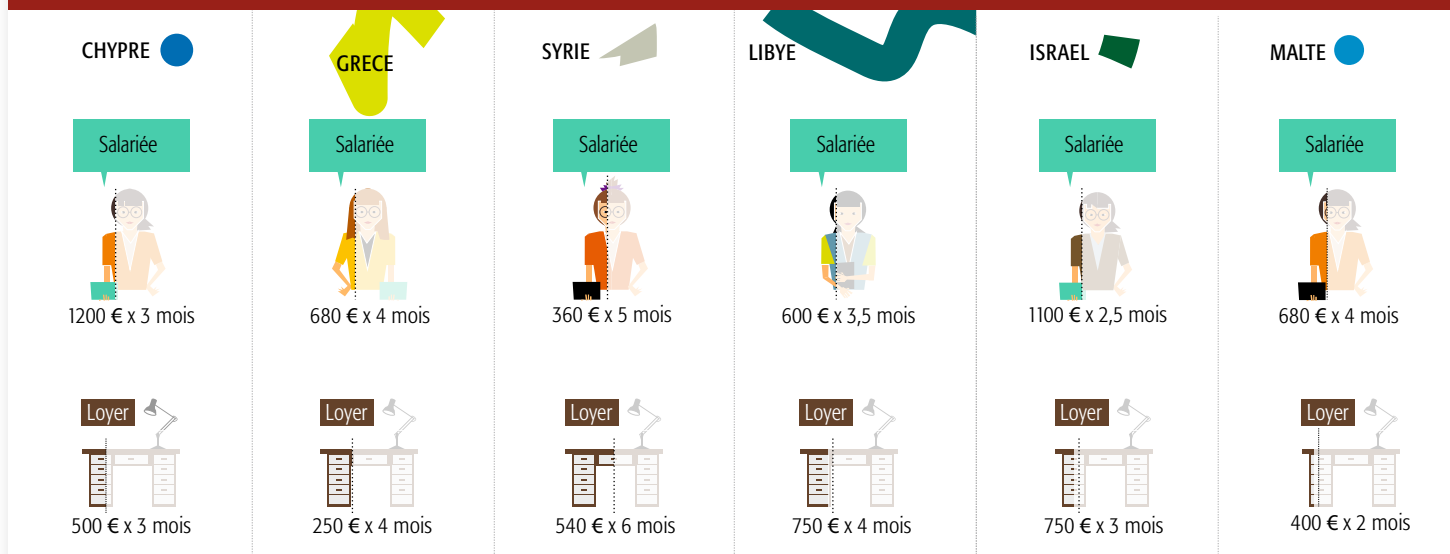
témoignages de femmes victimes de violences ethniques, sexuelles, militaires, économiques et de discriminations subies depuis 1990.

■ ELLES FONT DES VAGUES D'UNE RIVE À L'AUTRE : NOS MARRAINES, LES DEUX GRANDES ARTISTES SOUAD MASSI ET MARIANNE AYA OMAC

nous font l'honneur de mettre leur talent au service de la cause des femmes le 20 novembre 2015 à 20h au Domaine d'Ô à Montpellier, en offrant au Fonds pour les femmes en Méditerranée la recette du spectacle : elle ira aux associations qui œuvrent contre les violences faites aux femmes, particulièrement aux réfugiées ■

Si nous voulons une société plus juste et plus harmonieuse, nous avons besoin des associations de défense des droits des femmes. Or, elles ne peuvent pas envisager d'actions ambitieuses et à long terme sans un minimum de salarié-es et de moyens.

Comment une subvention de 5 000 euros peut-elle aider une association à fonctionner ?



POURQUOI UN FONDS POUR LES FEMMES EN MÉDITERRANÉE ?

Appartenant au même bassin culturel, sous l'influence de trois religions monothéistes, les femmes de la région méditerranéenne subissent une forme commune de patriarcat et, malgré des situations en apparence très variées, beaucoup de similitudes peuvent être relevées dans leur condition.

Qu'elles se trouvent sur la rive sud ou sur la rive nord de la Méditerranée, les femmes savent qu'il leur faut non seulement mener encore bien des batailles en faveur de l'égalité mais aussi consolider leurs acquis, obtenus grâce à leur ténacité et à leurs luttes. Elles agissent dans un climat de régression générali-

sée, effet du fleurissement des mouvements conservateurs radicaux dans des sociétés en mutation, et elles rencontrent des difficultés à trouver les fonds nécessaires à leurs actions que ce soit au niveau local ou au niveau régional.

C'est pourquoi des femmes du Maghreb et d'Europe méridionale ont pris l'initiative de créer en 2008 le Fonds pour les femmes en Méditerranée, dont le but est de participer à l'amélioration de la condition des femmes et à la promotion de l'égalité des sexes dans l'ensemble des pays du bassin méditerranéen.

LETTRE DES BORDS DE LA MÉDITERRANÉE
Lettre d'information du Fonds pour les Femmes en Méditerranée

Adresse :

47, place du Millénaire - 34000 Montpellier - France
site : medwomensfund.org
email : lettre.info@medwomensfund.org
Tél. / Fax : 00 33 - (0)4 67 67 08 73

Lettre semestrielle gratuite

Rédaction : Caroline Sakina Brac de la Perrière, Marine Primet

Conception graphique : MPBgraph@gmail.com

Les femmes de la Méditerranée ont besoin de vous !

JE FAIS UN DON AU FONDS POUR LES FEMMES EN MÉDITERRANÉE

NOM		PRÉNOM	
ADRESSE			
CODE POSTAL		VILLE	PAYS
<input type="checkbox"/> 30 Euros	<input type="checkbox"/> 50 Euros	<input type="checkbox"/> 100 Euros	Autre <input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> PAR CHÈQUE à l'ordre de : Fonds pour Femmes en Méditerranée 5 rue marceau - 34000 Montpellier France		<input type="checkbox"/> PAR VIREMENT BANCAIRE <input type="checkbox"/> PAR VIREMENT BANCAIRE MENSUEL Crédit coopératif, Montpellier France - Compte 42559 00034 41020011495-42 IBAN FR : 76 4255 9000 3441 0200 1149 542	

Le Fonds pour les Femmes en Méditerranée est une association reconnue d'intérêt général. Sur présentation du reçu qui vous sera envoyé avant la fin décembre, vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66% des versements pris en compte dans la limite de 20% du revenu imposable.

JE SOUHAITE RECEVOIR LE REÇU FISCAL

PAR EMAIL

PAR COURRIER

JE SOUHAITE RECEVOIR LA LETTRE D'INFORMATION

PAR EMAIL

PAR COURRIER